

# Les wedding planners fabriquent du rêve

C'est un nouveau métier. Encore tellement peu ancré dans les mœurs qu'on ne lui a pas trouvé de traduction. Les wedding planners, entendez par là « planificateurs de mariages », organisent, en général sur mesure, le « plus beau jour de votre vie ». « Aux États-Unis, 85 % des couples font appel à ces sociétés. En France, nous n'en sommes qu'à 5 %, et même seulement 3 % en Lorraine », expliquent Katia Collura et Nicolas Millot. Ce couple de Messins, âgés de 30 et 24 ans, s'est lancé dans l'organisation d'événements heureux il y a près de deux ans, « après avoir assisté à des mariages d'amis et constaté qu'il y avait plusieurs choses qui n'allaient pas ».

Depuis, ils conçoivent de A à Z entre dix et quinze mariages par an « pour des couples qui n'ont pas le temps, qui vivent loin du lieu du mariage, ou alors qui n'ont pas d'idées », expliquent les responsables de L'Atelier de la fée Luciole. « Souvent, l'organisation s'apparente à une course contre la montre. Il faut s'y prendre plus d'un an à l'avance, les futurs époux testent ou comparent de nombreux prestataires. Des statistiques estiment qu'il faut compter environ 300 heures d'investissement. Tout ça pour n'être sûr de rien le jour J. » S'appuyant sur un solide réseau, les wedding planners s'efforcent de réduire cette incertitude. « Nous recevons les futurs époux pendant 90 minutes durant lesquelles nous som-



Nicolas et Katia se sont lancés dans l'organisation d'événements heureux il y a bientôt deux ans.

mes à leur écoute. Après, on leur fait des propositions en fonction de leur budget. Ils sont libres ou pas de les accepter. Au total, ils n'en ont que pour une trentaine d'heures d'implication, et ce sont les moments les plus agréables. »

## Gérer les imprévus

Car en coulisses, les « faiseurs de rêves » travaillent pour eux : « Nous sommes comme deux petites fées. On est dans la confiance, on instaure une relation de confiance et ensuite on confectionne. C'est un véritable travail de fourmi. On s'efforce d'aplanir les difficultés lo-

gistiques et de faire tampon entre les familles. » Tout en imaginant un décor et une ambiance en adéquation avec la personnalité des mariés. Création d'un jardin d'Eden, mises en scène nocturne, suspensions de plumes blanches, explosions de fleurs roses, les idées fusent : « On est là pour mettre de la magie. La journée du mariage reste avant tout un souvenir. C'est pour ça qu'on travaille aussi sur la musique ou les odeurs, afin que ses sensations remontent plus tard à la surface. »

Les « lutins » sont même présents le grand jour « pour gérer

les éventuelles difficultés et les surprises des invités. C'est une journée qui passe tellement vite. Mieux vaut que les mariés en profitent pleinement. » Un service qui a un coût. Sachant qu'un mariage coûte en général entre 15 et 20 000 €, Katia et Nicolas demandent en moyenne 3 000 € d'honoraires, le tarif variant suivant les prestations demandées : « Mais par le biais de nos réseaux, nous obtenons des réductions que les mariés ne pourraient pas avoir seuls. » Un calcul à faire...

Ph. M avec N. R.